

THÉÂTRE

Un voyage décalé et futuriste

La Franc-Montagnarde Luna Schmid est à la barre d'un spectacle hors norme qui sera joué en octobre dans le train entre Dornach et Delémont. Une satire politique bilingue coproduite par le Théâtre du Jura et le Neues Theater Dornach.

Est la suppression de la ligne S3 entre Delémont et Bâle, prévue l'année prochaine, avait un impact déterminant sur l'avenir de la Suisse, au point de transformer ce qu'on appelle actuellement la barrière de röstli en une véritable frontière? Tel est le point de départ du spectacle imaginé par Luna Schmid, baptisé *Entre les mondes-Zwischen Welten*.

Un projet de spectacle bilingue

Cette enfant de Cerniévil- lers, diplômée de la Haute École d'art de Zurich, où elle a étudié les arts de la scène, a été approchée en 2023 par le Neues Theater Dornach (NTD), qui lui a proposé de développer un projet de spectacle bilingue: «Il y a eu beaucoup d'échanges avant d'aboutir au projet tel qu'il existe aujourd'hui, coproduit par le NTD et le Théâtre du Jura (TDJ).»

La jeune comédienne, qui fête ses 30 ans cette année, obtient carte blanche pour déve-



De gauche à droite: Luna Schmid, Laetitia Kohler et Marzella Ruegge, les comédiennes d'*Entre les mondes-Zwischen Welten*, dans le train entre Dornach et Delémont.



Dans un monde où l'on observe un peu partout une montée du nationalisme et du fascisme, j'ai voulu questionner la notion d'identité.»

lopper son spectacle: «Je suis arrivée avec quelques pistes, et ils m'ont accordé une liberté totale. À ma demande, ils m'ont simplement suggéré quelques noms pour former une équipe.»

Le résultat? Un spectacle futuriste, absurde et satirique, sorte de dystopie où la suppression d'une simple ligne ferroviaire mène à une scission du pays, avec la naissance de la «Romandaille».

L'histoire se déroule en 2040. On célèbre alors les 15 ans de la suppression de la S3, perçue comme une libération par les Romands. Et pour marquer l'événement, le public est invité à une reconstitution historique, pour découvrir comment les choses se passaient en 2025.

Un espace de réflexion politique

«Dans un monde où l'on observe un peu partout une montée du nationalisme et du fascisme, j'ai voulu questionner la notion d'identité. Bien sûr, il

ya une part de vrai dans le Röstigraben, mais il existe aussi des zones floues, de l'entre-deux, des personnes aux identités multiples», explique celle qui voit le théâtre comme «un espace de réflexion politique».

Une thématique qui fait écho à son propre parcours. Née à Cerniévil- lers de parents suisses alémaniques, Luna Schmid parle d'abord le «Schwyzerdütsch» dans sa petite enfance, avant de basculer majoritairement vers le français dès son entrée à l'école: «Très vite, j'ai parlé uniquement le français, même avec

ma famille. L'allemand restait réservé à mes grands-parents à Zurich. Mais à la fin du lycée, j'ai ressenti le besoin de me reconnecter à cette part de moi, et c'est ce qui m'a poussée à étudier à Zurich.»

Des rencontres avec les passagers

Si son vécu personnel a largement nourri le projet, elle a aussi passé de nombreuses heures dans le train entre Delémont et Laufen à interroger les passagers: «Je leur demandais où ils allaient, pourquoi, et comment ils percevaient les relations entre Alémaniques et Romands. Et souvent, leurs réponses venaient nuancer la vision du Röstigraben.»

Un défi de taille

Monter un tel spectacle est un défi de taille: «D'abord, il faut que ce soit compréhensible même pour un public non bilingue. C'est pour cette raison d'ailleurs qu'on a décidé d'utiliser l'allemand et non le «Schwyzerdütsch». Ensuite, le spectacle se joue dans un train en mouvement, avec de vrais passagers et de nombreux imprévus. Enfin, il s'agit d'une coproduction entre deux institutions qui ne partagent ni la langue ni les habitudes de travail.»

Un défi que Luna Schmid a relevé avec enthousiasme: «C'est un projet vraiment très chouette, qui pose plein de questions et qui m'a permis de sortir de ma zone de confort.»

PASCAL JAQUET NOAILLON